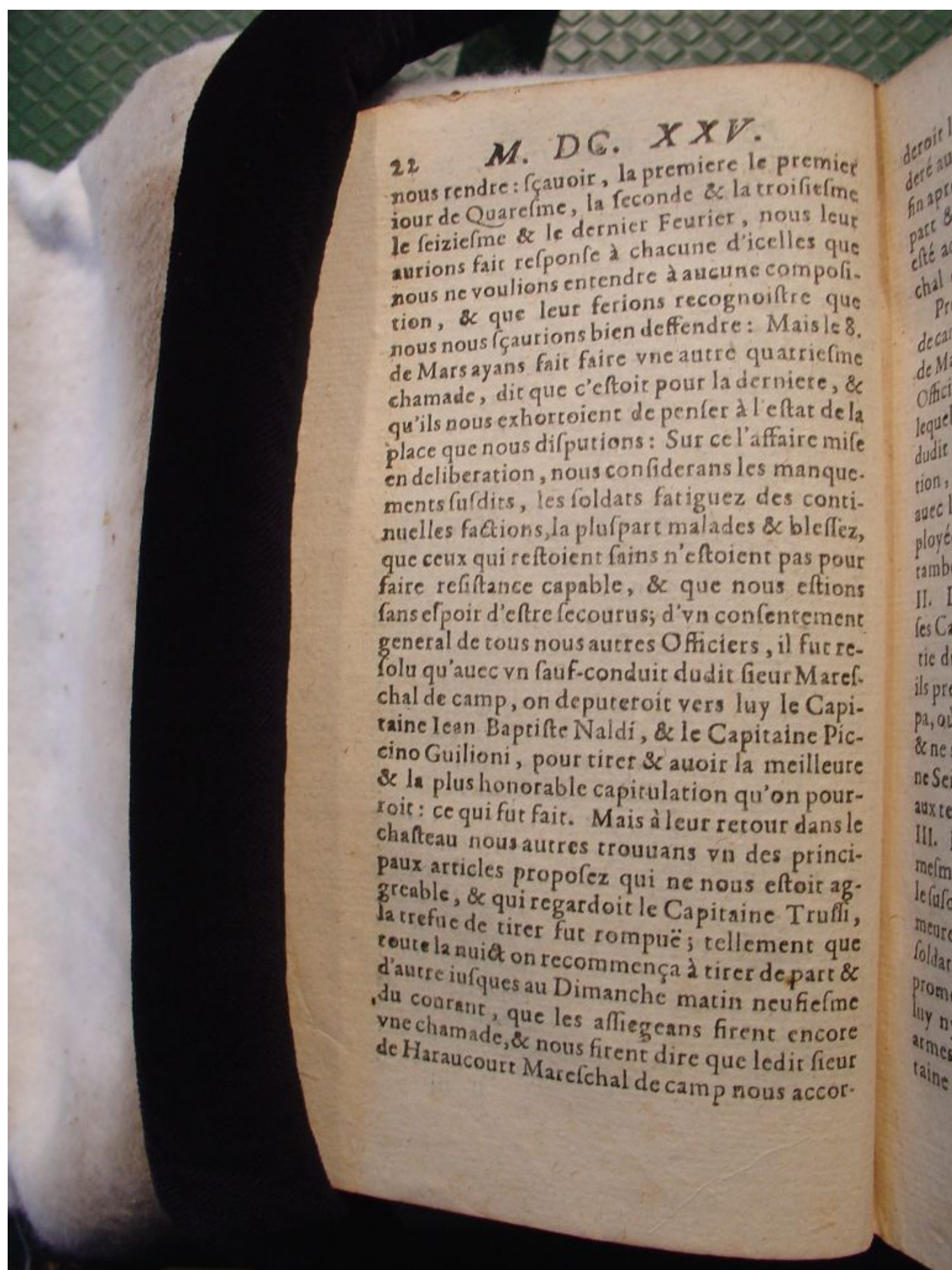


1625_0022.jpg



22 M. DC. XXV.

nous rendre: sçavoir, la premiere le premier iour de Quaresme, la seconde & la troisieme le seizieme & le dernier Feurier, nous leur aurions fait response à chacune d'icelles que nous ne voulions entendre à aucune composition, & que leur ferions recognoistre que nous nous sçaurions bien deffendre: Mais le 8. de Mars ayans fait faire vne autre quatrieme chamade, dit que c'estoit pour la derniere, & qu'ils nous exhortoient de penser à l'estat de la place que nous disputions: Sur ce l'affaire mise en deliberation, nous considerans les manquements susdits, les soldats fatiguez des continues factions, la pluspart malades & blesez, que ceux qui restoient sains n'estoient pas pour faire resistance capable, & que nous estions sans espoir d'estre secourus; d'un consentement general de tous nous autres Officiers, il fut resolu qu'avec un sauf-conduit dudit sieur Marechal de camp, on deputeroit vers luy le Capitaine Jean Baptiste Naldi, & le Capitaine Piccino Guilioni, pour tirer & auoir la meilleure & la plus honorable capitulation qu'on pourroit: ce qui fut fait. Mais à leur retour dans le chasteau nous autres trouuans un des principaux articles proposez qui ne nous estoit agreable, & qui regardoit le Capitaine Trussi, la trefue de tirer fut rompuë; tellement que toute la nuit on recommença à tirer de part & d'autre iusques au Dimanche matin neufiesme du conrant, que les assiegeans firent encore vne chamade, & nous firent dire que ledit sieur de Haraucourt Marechal de camp nous accor-

deroit l'
deré au
fin apre
par &
esté ac
chal d
Pre
de can
de Ma
Offici
lequel
dudit
tion,
avec l
ployée
rambe
II. L
ses Ca
tie du
ils pre
pa, où
& ne s
ne Sei
aux te
III. L
mesme
le susd
meure
soldat
prom
luy ny
armes
taine

1625_0023.jpg

Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
pact & d'autre la suiuate capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

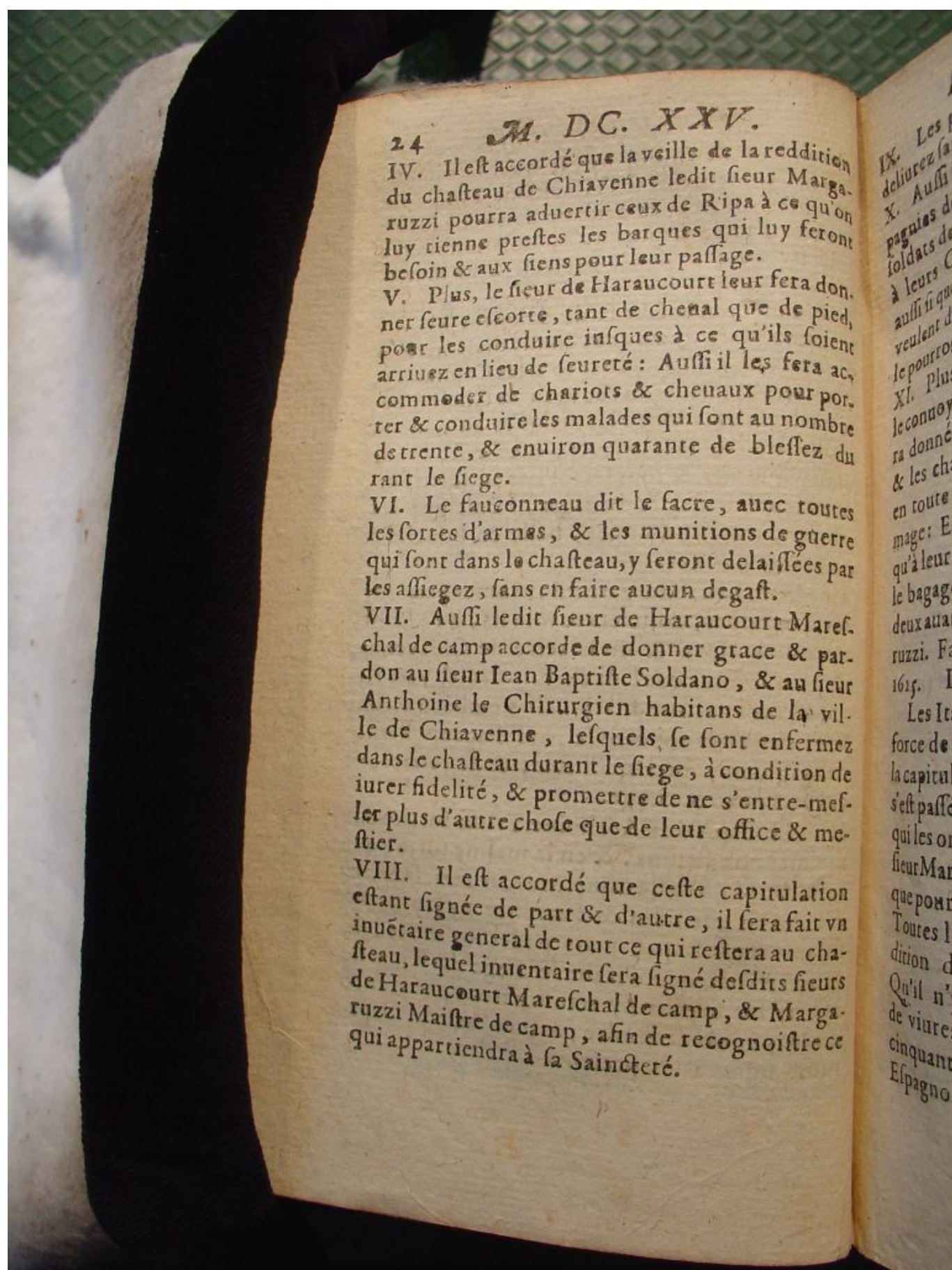
Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arrestent dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

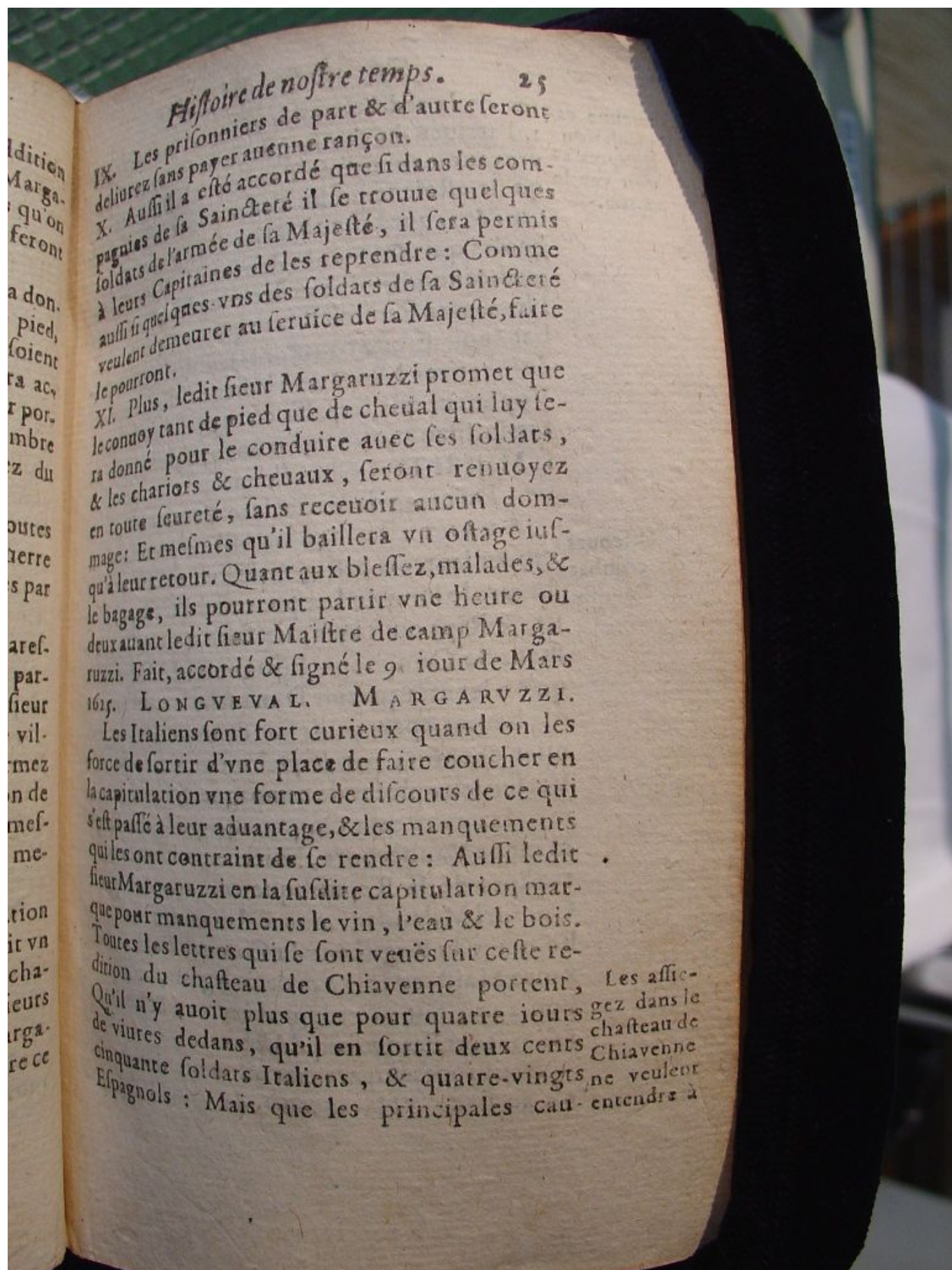
III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrester ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
promettront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iij

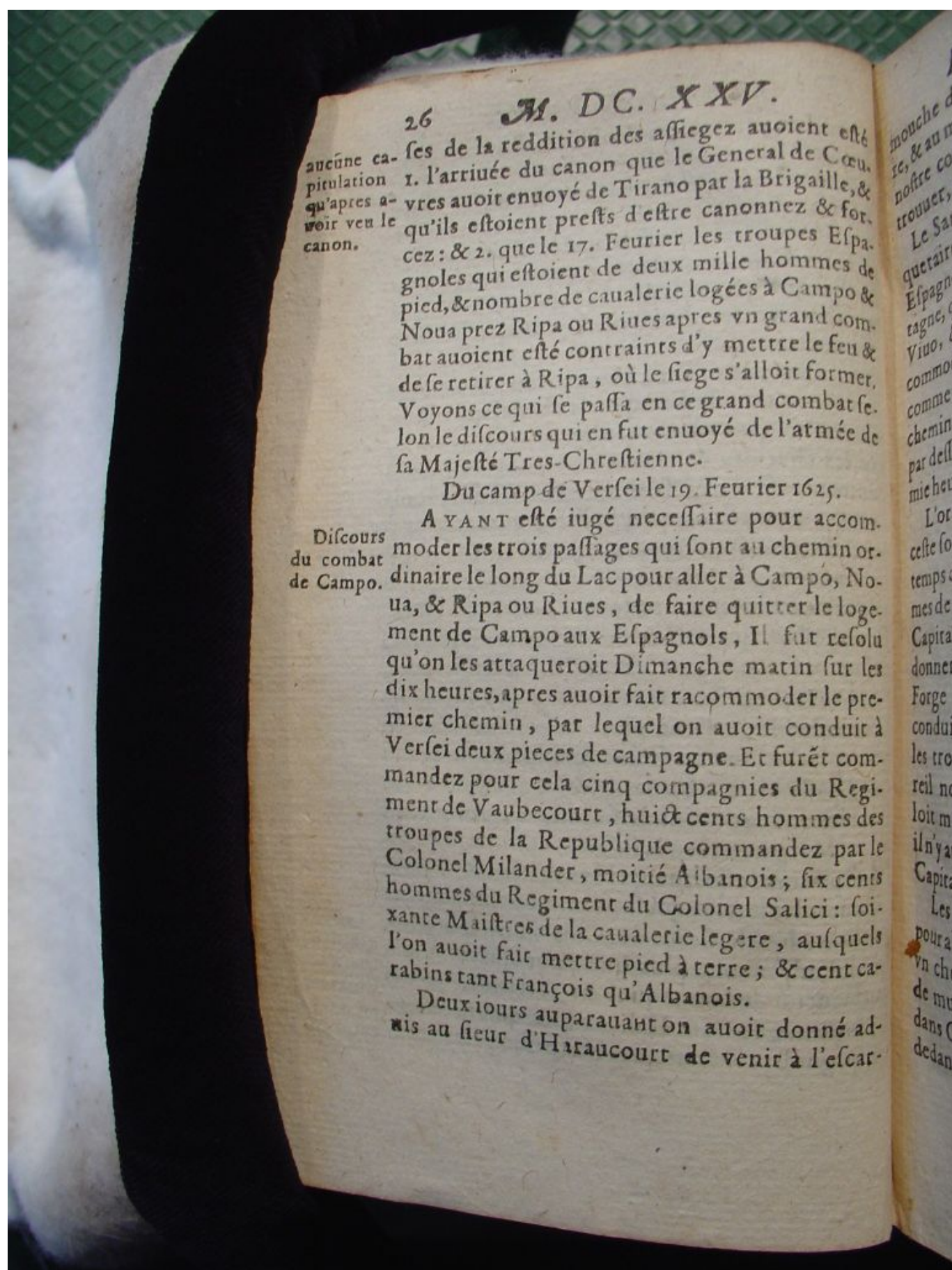
1625_0024.jpg



1625_0025.jpg



1625_0026.jpg



26 *M. DC. XXV.*
 aucune ca-
 pitulation
 qu'après a-
 voir veu le
 canon.
 ses de la reddition des assiegez auoient esté
 1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
 vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
 qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
 cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
 gnoles qui estoient de deux mille hommes de
 pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
 Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
 bat auoient esté contrainsts d'y mettre le feu &
 de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
 Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
 lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
 sa Majesté Tres-Chrestienne.

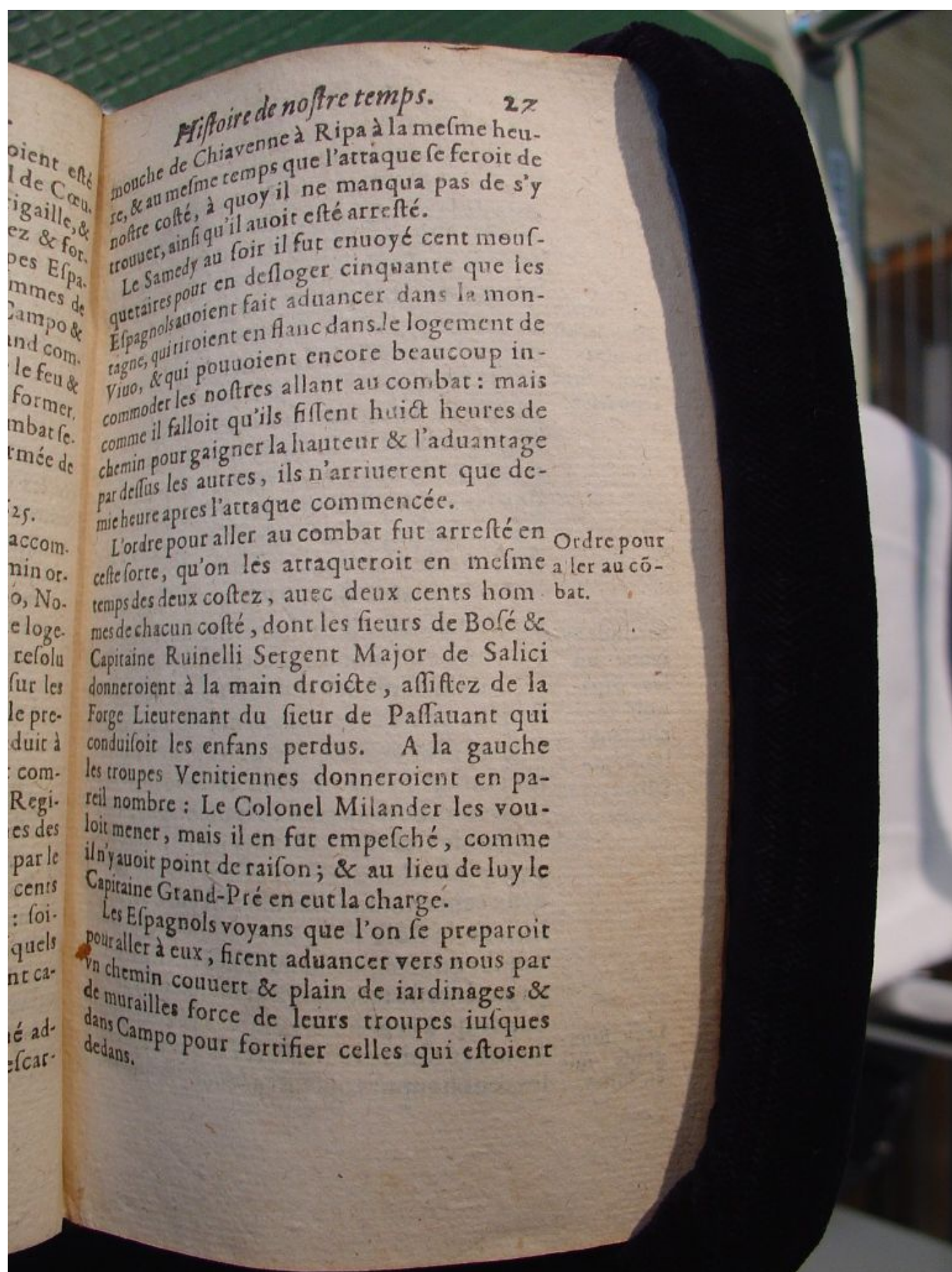
Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
 du combat
 de Campo.

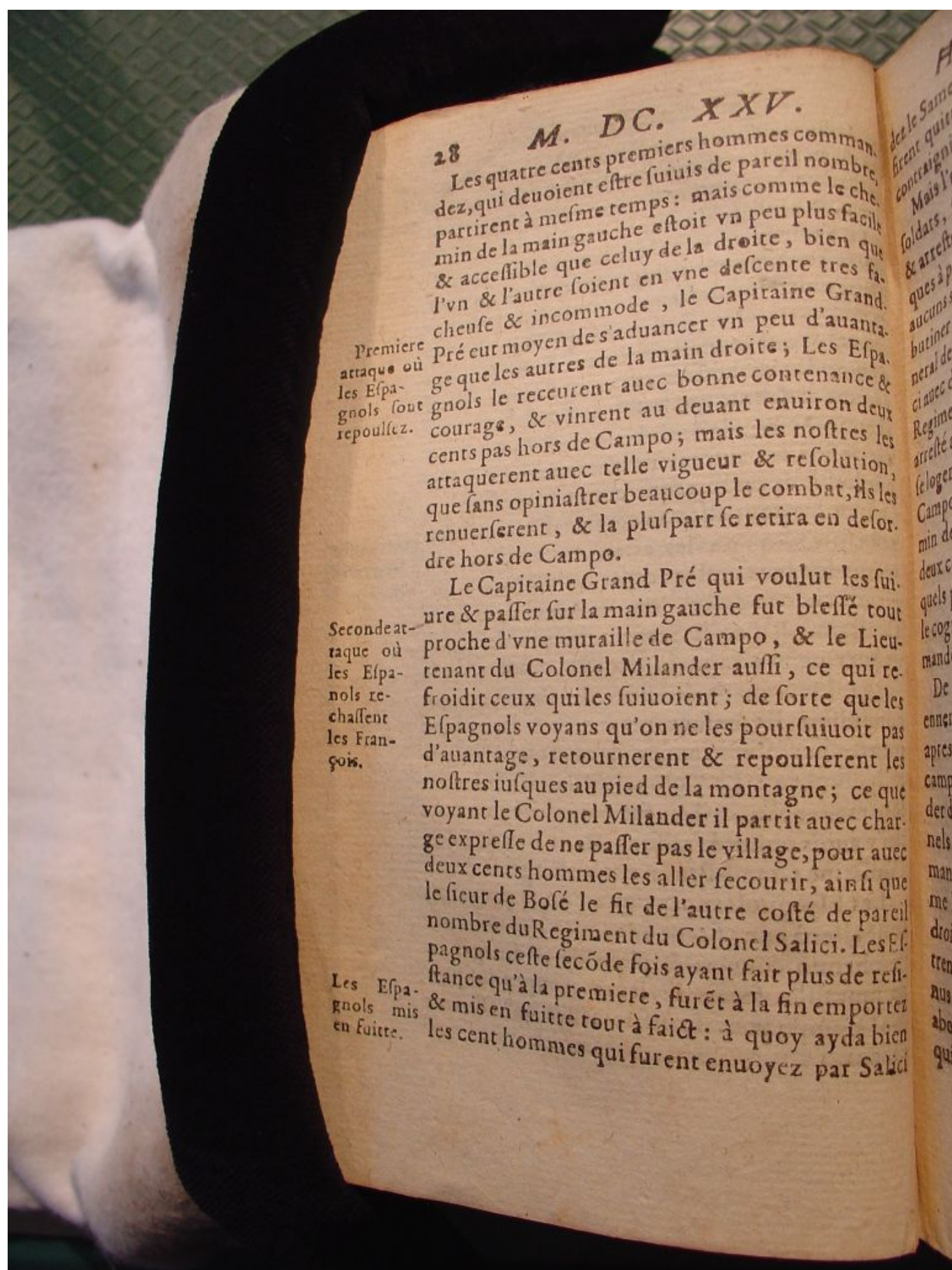
A YANT esté iugé necessaire pour accom-
 moder les trois passages qui sont au chemin or-
 dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
 ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
 ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
 qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
 dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
 mier chemin, par lequel on auoit conduit à
 Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
 mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
 ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
 troupes de la Republique commandez par le
 Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
 hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
 xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
 l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
 rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
 uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

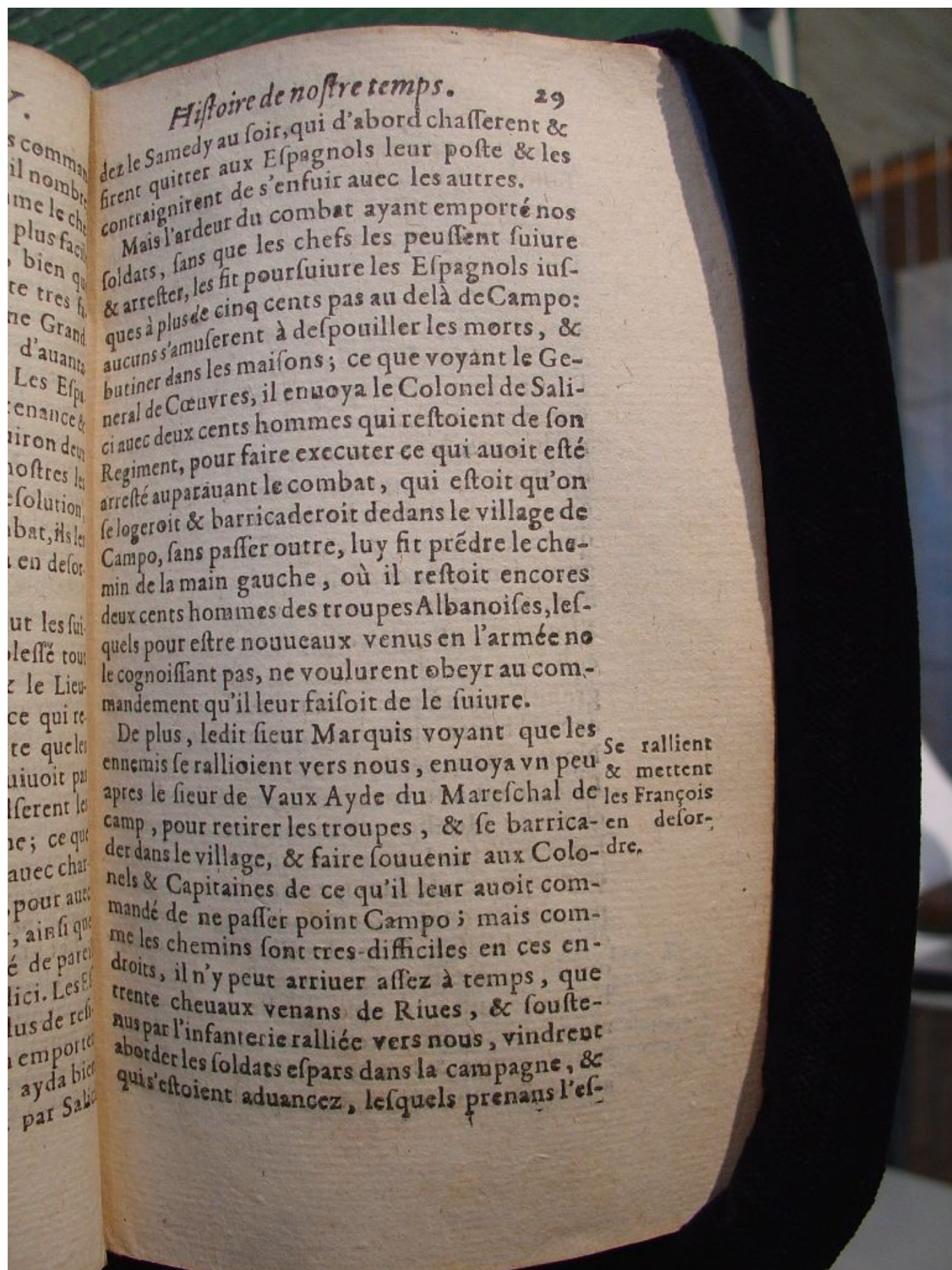
1625_0027.jpg



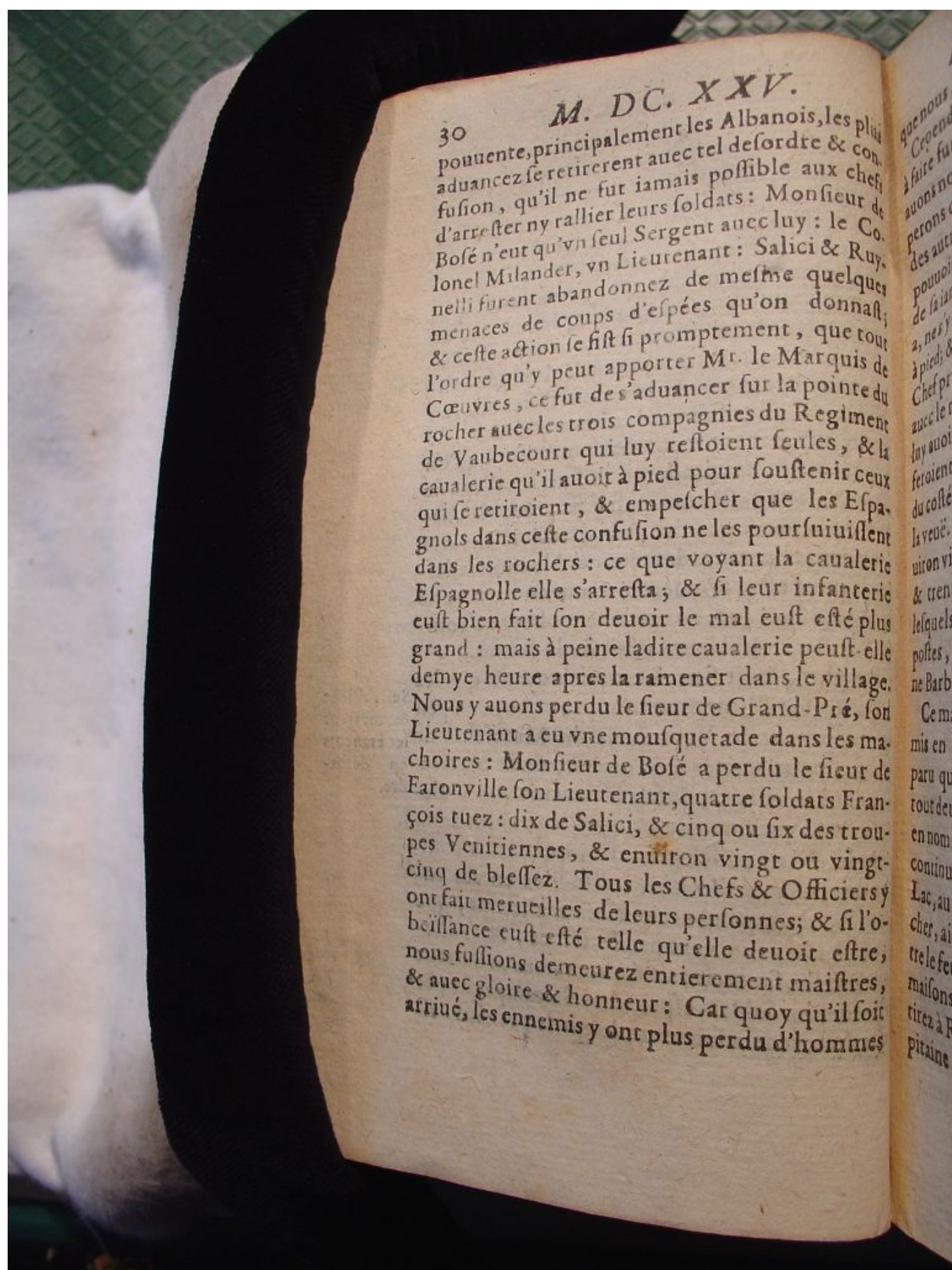
1625_0028.jpg



1625_0029.jpg



1625_0030.jpg



1625_0031.jpg

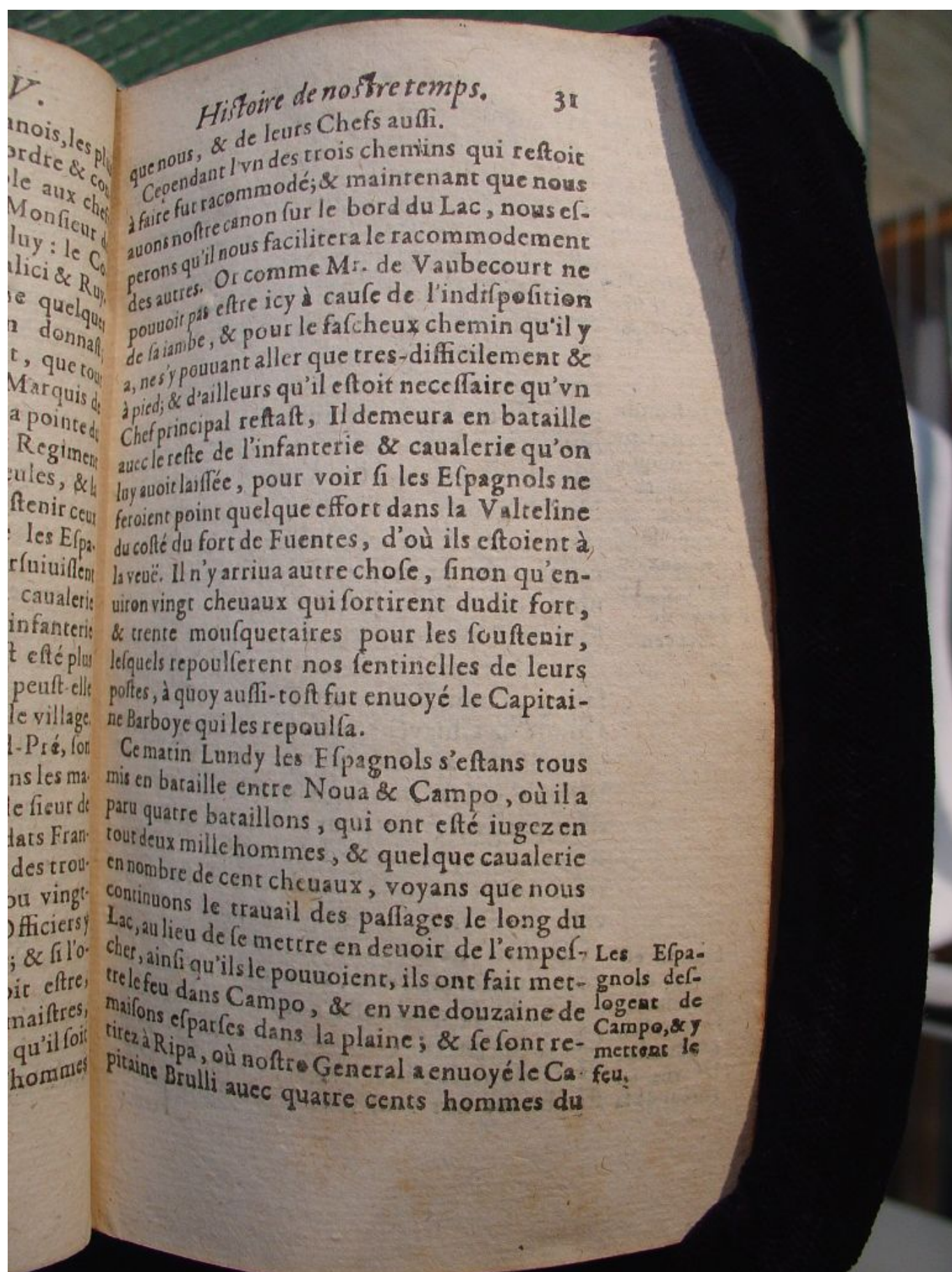


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan